

SCÉNOS URBAINES LA VIGIE - PETITE TERRE - MAYOTTE

décembre 2022 - aout 2023

Royaume des Fleurs [Cie Kazyadance] - ScU2 [Scénographies Urbaines]



Ce projet de résidence est [pour partie] une commande de la Communauté de Communes de Petite Terre autour de la mémoire de ce quartier en mutation rapide, « une matrice mouvante d'espaces, de temps et de pratiques [celles qui émergent, celles qui s'effacent, celles qui mutent] qui existent dans les turbulences de l'urbanisation contemporaine » [AbdouMaliq Simone, *The Surrounds*]. Il y a une vingtaine d'années La Vigie était champs, forêts à flanc de colline, peu de gens y vivaient. Le processus s'est accéléré avec l'installation de nombreux migrants [principalement des Comores], la plupart sans papiers, dans une multitude de configurations relationnelles avec les propriétaires de terrains à La Vigie, entre légalité et illégalité [le foncier est ici une grille de lecture opérante pour comprendre les dynamiques du quartier]. Depuis quelques années, avec la départementalisation, l'Etat français a engagé un processus volontaire d'aménagement urbain et les propriétaires construisent leurs parcelles. C'est à la Vigie en particulier que la ville s'étend, se construit en dur, et les 'bangas'¹ en tôles disparaissent progressivement. Cela se passe dans une grande complexité, en particulier pour la majorité des habitants qui n'ont pas de papiers, qui de ce fait sont expulsables et n'ont pas droit au relogement.

¹ Le terme de 'banga' est utilisé indument pour parler des constructions informelles en tôles, alors que 'banga' désigne à l'origine des constructions traditionnelles réalisées en torchi et feuilles de palme pour héberger les jeunes garçons s'émancipant de leur famille en attendant d'en fonder une.

MARCHES DANS LA VIGIE

Résidence préparatoire - Décembre 2022

Pour préparer les Scénos Urbaines à Mayotte dans le quartier de la Vigie, sur Petite Terre en août 2023, nous ² menons pendant deux semaines en décembre 2022 un ensemble de repérages. Nous marchons collectivement dans le quartier, histoire de nous faire voir et de raconter aux habitants qu'il va se passer quelque chose en août prochain, de faire comprendre qui nous sommes et ce que nous souhaitons faire.



Nous nous appuyons sur l'expérience du Royaume des Fleurs, qui mène à la Vigie des ateliers artistiques depuis des années. Et en particulier sur Alhad Mariama, travailleur social, membre du Royaume, qui connaît parfaitement le quartier et ses habitants. Ces marches sont documentées sur le site des Scénos Urbaines [urbanscenos.org] par François Duconseille et Thierry Micomyza.

² Marie Sawiat & Djodjo Kazadi avec les artistes du Royaume des Fleurs : Alhad Mariama-Willy, Miradji Tekar-TKR, Hamza Lenoir, Eddie Bouchraty Hassane Ali-Bouchra, Ibrahim Artadjidine-Dj, Karim Abdallah-Mousoik, David Chazouli, Micomyza Pacifique Thierry "KUPAWU", Dushime M. Clément, François Duconseille & Jean-Christophe Lanquetin pour Les Scénos Urbaines, Androa Mindre Kolo, artiste invité avec le soutien de la Cité Internationale des Arts, partenaire du projet

ENTRETIENS DANS LA VIGIE

Résidence préparatoire - Décembre 2022



Nous menons une série d'entretiens chez les gens, dans la rue, à la volée, en entrant dans les parcelles, les bangas. Toute l'équipe du Royaume y participe. Les questions sont simples : passé, présent, futur. Elles sont juste une série d'amorces pour engager la conversation. Les gens ont envie de parler car ils se sentent oubliés et la situation est tendue. Entre la pression policière en mode robocop, la peur de descendre en ville, de circuler librement faute de papiers, la précarité du milieu de vie et depuis quelque temps la violence des bandes, tout le monde a envie de raconter, de s'expliquer, de revendiquer, de regretter le monde d'avant. Il est difficile à ce stade de dépasser le filtre d'une violence qui revient constamment et immédiatement dans les récits et fragilise le vivre ensemble, les équilibres, difficile aussi de dépasser les demandes de réponse aux besoins immédiats d'amélioration du quartier [écoles, rues, électricité, ordures]. Nous souhaiterions parler de potentiels, d'imaginaires, entendre des récits plus personnels sur la vie dans le quartier. Il faudra du temps pour que cela affleure.

Nous allons continuer à assembler ces entretiens qui constitueront une mémoire du temps présent à La Vigie.

Nous dialoguons aussi avec les membres du Royaume des Fleurs. Tout le monde ici [sur Petite Terre] a un lien avec la Vigie. Ceux qui y travaillent, ceux qui y ont grandi et l'ont quittée, ceux qui sont propriétaires d'un terrain, ceux qui en ont entendu parler, ceux qui se font des idées... La Vigie est comme un monde-contes kaléidoscopique, chargé d'histoires, certaines réelles, d'autres moins, certaines

fausses. Chargée d'imaginaires, d'invisibles, de souvenirs d'un passé idéal[isé] de vie commune. Un condensé de l'île et de l'époque.

Ces bribes de vies parlées par les gens eux-mêmes sont une première étape, un premier calque posé sur le quartier, un premier assemblage de récits. Ces récits sont notre principal piste de recherche et de création. Ils ne sont pas inaboutis, insuffisants, mal informés. Ils disent le présent de la vie, dans leur banalité et leur radicalité, ils sont déjà chargés de potentiels. Le processus des Scénos se construit avec la parole des gens, là où elle se trouve, d'où elle part, ce qu'elle met en mots, ce qu'elle fait émerger, ce qu'elle tait. Ce que chacun choisit de partager. Les mots sont importants [en français, en shimaoré, en comorien...], mais aussi les silences, les voix, les opacités, l'espace sonore du quartier. Et les traductions que nous en faisons [voir les entretiens]. Ce travail est collectif, mené par tous, chacun à partir de ses connaissances. C'est aussi une manière de souder l'équipe qui va porter le projet et accueillir les artistes invités. Une manière de poser ensemble les enjeux, dont la dernière discussion de cette résidence préparatoire, portant sur nos souhaits en artistes pour les Scénos Urbaines [voir le texte : J'aimerais], témoigne. Ce travail de récits va continuer jusqu'en août et durant la résidence des Scénos. Il fera l'objet d'une publication en fin de résidence et sera accompagné notamment par un travail photographique.



Si ces entretiens sont notre principal outil pour circuler dans La Vigie, libre aux artistes invités de s'en emparer, de les rejouer, de les performer, ou de poser, à leur manière, des gestes. Les entretiens sont une matrice mais les formes d'intervention lors de la résidence, les formes de traduction de la vie du quartier en gestes restent ouvertes. C'est ce que nous attendons des invités, la traduction en geste d'artistes d'une attention à un milieu.

UN AVANT GOÛT DU PROJET

23 décembre 2022



Le dernier jour de la résidence, Djodjo Kazadi, Androa Mindre Kolo et les artistes du Royaume des Fleurs improvisent une performance dans une décharge sur les hauteurs de la Vigie, avec vue sur la mer au loin, afin de donner un indice aux habitants sur ce que nous allons faire, la manière dont nous allons 'envahir' le quartier avec des gestes artistiques en août 2023.



J'AIMERAIS...³

J'aimerais que cela se passe bien

J'aimerais qu'il y ait rencontre, que l'on se présente pour savoir qui est qui et qui fait quoi

J'aimerais organiser des discussions avec les gens de la vigie

J'aimerais inviter les gens du Centre-ville à écouter, la Mairie, l'Inter Co, le Conseil Citoyen...

J'aimerais qu'on présente des performances dans de nombreux endroits de la vigie

J'aimerais travailler sur un espace que j'ai repéré, pour y faire une prestation de danse, un lieu entouré d'habitations, un espace intéressant pour dire des choses sur la vigie.

J'aimerais que les artistes invités m'aident sur ce projet

J'aimerais qu'il y ait des graphes, apporter de la couleur dans ce quartier en noir et blanc

J'aimerais que cela fasse vivre ce quartier, ses maisons

J'aimerais utiliser les murs de tôles, de briques... pour exposer des choses dans la rue

J'aimerais voir les habitants nettoyer leur quartier, ce qui serait magnifique

J'aimerais faire un film de cette action

J'aimerais fabriquer un ballon de football en scotchant toutes les ordures qu'on trouve, que les gens m'aident à le réaliser et qu'au final le ballon mesure 3 m de diamètre, soit emmené en ville et posé au centre d'un carrefour comme une sculpture

J'aimerais que des gestes ordinaires deviennent des gestes artistiques J'aimerais que les créations se basent sur la vie quotidienne des gens J'aimerais passer du temps avec les habitants pour découvrir l'invisible du quartier pour créer un projet à partir de ce que je vois et entends de leur vie

J'aimerais casser l'image trop connue du quartier

J'aimerais rendre le quartier visible au-delà de la violence qui bloque beaucoup de choses alors que je vois beaucoup de très belles scènes

J'aimerais 'inspirer' les jeunes de la vigie pour leur montrer que leur quartier n'est pas juste un bidonville, qu'il porte des choses uniques

J'aimerais vivre là-bas pour pouvoir en parler, qu'y vivre soit un projet artistique en soi

J'aimerais associer les gens aux projets des artistes

³ ce texte est une transcription mise en forme d'une discussion collective organisée à l'issue de la résidence préparatoire de décembre 2022, chaque participant nommant la façon dont il ou elle envisageait ce qu'il pourrait idéalement se passer lors des Scénos Urbaines d'août 2023

J'aimerais engager des jeunes pour performer dans un « canyon » et donner une autre image d'eux à la population

J'aimerais que les gens ne parlent pas que de leur environnement et des difficultés, mais aussi d'eux

J'aimerais entendre des histoires de vie du quartier, au-delà des récits d'inquiétude

J'aimerais faire quelque chose pour que les gens soient heureux d'être dans l'endroit où ils vivent, qu'ils aient un regard positif sur le quartier sans chercher à le changer

J'aimerais mettre en valeur la vie ici, la façon dont ils y vivent, les encourager, les soutenir

J'aimerais mettre en évidence les savoirs faire des gens

J'aimerais organiser un vrai défilé de mode avec musique, lumière, mannequins et photographes

J'aimerais éveiller la conscience des gens

J'aimerais faire un projet pour que les gens se sentent chez eux, considérés dans leur espace de vie

J'aimerais que la ville fonctionne autrement que selon des modèles urbains obsolètes

J'aimerais que la ville soit vue comme une infrastructure de personnes solidaires

J'aimerais activer des ressources, des contre modèles de vie

J'aimerais inviter des artistes qui travaillent avec des objets récupérés J'aimerais éveiller les gens de la vigie et leur montrer que les déchets peuvent être des ressources à activer

J'aimerais travailler avec les associations du quartier J'aimerais entendre la parole des femmes, des jeunes à la vigie

J'aimerais trouver la façon de faire pour que les projets en direction des habitants soient vraiment compris comme des gestes d'artistes, comme une forme de gratuité

J'aimerais créer quelque chose d'innovant qui sorte le quartier de sa monotonie

J'aimerais mettre en place une scène itinérante dédiée à la danse qui se déplace dans différents endroits du quartier et de l'île

J'aimerais qu'on présente des projets dans les grandes cours de la vigie J'aimerais qu'on organise des repas collectifs

J'aimerais produire des événements très simple à communiquer, une battle, un défilé... un événement qui peut paraître pour le moment inimaginable pour les habitants

Je veux changer l'image du quartier

...

4 SEMAINES DE RÉSIDENCE À LA VIGIE

1er au 27 aout 2023

Résidence rassemblant une quinzaine d'artistes invités, vivant à Mayotte, dans la région australe ou en métropole et du Royaume des Fleurs. Une trentaine d'artistes et techniciens seront impliqués dans le projet.

Les Scénos Urbaines d'aout 2023 font partie d'un ensemble de résidences de recherche/création à Mayotte entre septembre 2021 et fin 2024, avec le Royaume des Fleurs [Cie Kazyadance – Djodjo Kazadi & Marie Sawiat], ScU2 [François Duconseille et Jean-Christophe Lanquetin] et le programme de recherche Play>Urban de la HEAR - Strasbourg



Les Scénos Urbaines sont des résidences itinérantes et internationales d'artistes, installées pour une durée d'un mois environ dans un quartier où vivent et travaillent les artistes et opérateurs avec qui cette résidence est co-réalisée. C'est son principe d'implantation qui fait la singularité du projet : vivre sur place, créer en interaction forte à partir et avec le quartier, la ville, et présenter sa création dans le quartier, lors d'un festival qui clôture la résidence. A ce jour les Scénos Urbaines se sont implantées à Douala, Alexandrie, Kinshasa, Johannesburg, Dakar, St Denis de la Réunion, Port au Prince, Strasbourg, et sous la forme d'une publication à Paris.

Pour une présentation détaillée voir : www.urbanscenos.org

LES ARTISTES

Alileyini Mohamed - Lil'C (Mayotte)

Lil'C fait sa première scène « Shido » en 2017, une création solo avec le danseur chorégraphe de Djodjo Kazadi. Il se forme durant les différents laboratoires artistiques du Royaume des fleurs avec des artistes que Jeff Ridjali, Didier Boutiana, Ariry, Moa Sacko, Serge Amissi Mugo, Idio Chichava, Gervais Tomadiatunga, Eric Androa Mindre Kolo, Nadège Ametogbé, Seuch... Artiste engagé à la fabrique artistique Le Royaume des Fleurs, il propose des ateliers de danse et d'expression corporelle dans le Parcours d'Education Artistique et Culturelle de l'Académie de Mayotte, au sein du milieu hospitalier et à Mlézi Maoré Pôle Handicap, aux Apprentis d'Auteuil dans le cadre du programme La danse Pour Pour Tous. Danseur interprète, Lil'C participe à la création « Murmures des décasés » de Djodjo Kazadi qui mêle danse et théâtre et à la création "SABENA", de l'artiste auteur, compositeur Ahamada Smis. En 2021, il participe à la résidence de recherche Play > Urban Mayotte et invite son frère autiste à prendre part à la performance de son solo Shido à l'issue de la résidence. Son solo Shido sera créé en 2024 en co-production de Cie- Kazyadance-Le Royaume des Fleurs, le Manège de Reims et le festival Passages Transfestival de Metz et avec le soutien de la DAC Mayotte, de l'association Autisme Mayotte.

Ibrahim Artadjidine – Dj (Mayotte)

Régisseur général du Royaume des Fleurs, Dj est le compagnon technique de Djodjo Kazadi, depuis 2016 et la création de la fabrique artistique. Acteur associatif dans la commune de Dzaoudzi-Labattoir, il dirige un crew de jeunes danseurs afro-urbains dans l'association Rue Dance Lagon. Au Royaume des Fleurs, il accompagne la logistique et la technique des spectacles, des actions, des rencontres artistiques et culturelles de Kazyadance. C'est dans ce cadre qu'il a accueilli la résidence Play >Urban Mayotte au Royaume des Fleurs en 2021. Dans le cadre de la convention entre Kazyadance et la HEAR, Dj a suivi 4 mois de stage en immersion à l'Atelier de Scénographie de la Haute Ecole des Arts du Rhin, au Théâtre du Maillon, au TAPS.

Eddie Bouchraty Hassane Ali – Bouchra (Comores - Mayotte)

Danseuse interprète bénévole du Royaume des Fleurs, Bouchra participe à tous les ateliers réguliers de danse et d'expression corporelle de Kazyadance. Elle se forme durant les différents laboratoires artistiques du Royaume des fleurs avec des artistes tels que Jeff Ridjali, Didier Boutiana, Ariry, Moa Sacko, Serge Amissi Mugo, Idio Chichava, Gervais Tomadiatunga, Eric Androa Mindre Kolo, Nadège Ametogbé, Seuch... En 2021, elle participe à la résidence Play> Urban Mayotte au Royaume des Fleurs en 2021. Elle développe un travail de recherche d'écriture chorégraphique avec son solo Affranchie, sous la direction artistique de Djodjo Kazadi.

Mohamed Chaanbani (Mayotte)

Mohamed Chaanbani est Comorien et Mahorais, né aux Comores. Il vit à Mayotte et est membre de l'équipe du Royaume des Fleurs comme médiateur culturel, en particulier pour les activités à la Vigie. Il mène un travail de sensibilisation et de présentation de l'association.

David Chazouli (Mayotte)

Danseur interprète du Royaume des Fleurs, David participe à tous les ateliers réguliers de danse et d'expression corporelle de Kazyadance. Il se forme durant les différents laboratoires artistiques du Royaume des fleurs avec des artistes tels que Jeff Ridjali, Didier Boutiana, Ariry, Moa Sacko, Serge Amissi Mugo, Idio Chichava, Gervais Tomadiatunga, Eric Androa Mindre Kolo, Nadège Ametogbé, Seuch... En 2021, il participe à la résidence Play> Urban Mayotte au Royaume des Fleurs en 2021. Il développe un travail de recherche d'écriture chorégraphique

avec son solo - performance Halé Halélé sous la direction artistique de Djodjo Kazadi.

Idio Chichava (Mozambique)

Idio Chichava, danseur et chorégraphe mozambicain, vit entre Maputo et le sud de la France. Il commence la danse en 2000 dans un groupe de danse traditionnelle, et fonde la compagnie Amor da noite en 2001, année où il rencontre la danse contemporaine avec la compagnie CulturArte et Danças na Cidade. Il suit également les ateliers de la chorégraphe brésilienne Lia Rodrigues. En 2005, il rejoint la compagnie Kubilai Khan investigations avec qui il travaille depuis. Parallèlement à ses interprétations, il est très investi dans le travail de transmission et donne de nombreux ateliers. Depuis quelques années il développe ses propres projets avec la Cie con-verge+, des projets de collaboration artistique multidisciplinaires et créatifs toujours dans l'intention que chacun ait un espace pour explorer son propre univers et coexister avec les autres, mais aussi des projets individuels. Il explore notamment les espaces urbains, les musées, les galeries, etc.

Dushime M. Clément (Rwanda, Mayotte)

Diplômé d'une licence en Géographie/ Option de la Gestion Environnementale, je suis passionné à transmettre le savoir et de pouvoir rencontrer des nouveaux personnages dans mon parcours de la vie. On ne peut pas gérer les connaissances, personne ne le peut, en revanche, on peut gérer l'environnement dans lequel les connaissances peuvent être créées, découvertes, capturées, partagées, distillées, validées, transférées, adoptées, adaptées et appliquées. Bénévole au sein de l'équipe technique du Royaume Des Fleurs/ Kazyadance, passionné de tout ce qui est artistique. Maintenant en cours de recherche sur la scénographie urbaine pour le projet de La Vigie.

François Duconseille (France)

Artiste visuel, scénographe, fondateur en 2000 de ScU2 et du projet des Scénos Urbaines avec Jean-Christophe Lanquetin. Formé au Théâtre National de Strasbourg, François Duconseille travaille pour des spectacles de théâtre, des expositions, des émissions de télévision et développe une carrière individuelle d'artiste plasticien. Il fonde et dirige avec Jean-Christophe Lanquetin l'atelier de scénographie de la HEAR à Strasbourg, ils y mènent ensemble le programme de recherche Play>Urban.

Inssa Hassna (Mayotte)

Inssa Hassna habite à Labattoir. Jeune danseur, performeur, Jésus anime des ateliers réguliers de danse et d'expression corporelle développés par Djodjo Kazadi, dans les quartiers de La Vigie en Petite Terre. Il se forme durant les différents laboratoires artistiques du Royaume des fleurs avec des artistes tels que Jeff Ridjali, Didier Boutiana, Ariry, Moa Sacko, Serge Amissi Mugo, Idio Chichava, Gervais Tomadiatunga, Eric Androa Mindre Kolo, Nadège Ametogbé, Seush... En 2021, il participe à la résidence Play> Urban Mayotte au Royaume des Fleurs en 2021. Dans le cadre de la convention entre Kazyadance et la HEAR, Jésus a suivi le parcours de programme de recherche Play>Urban à Marseille, à Strasbourg de l'Atelier de Scénographie de la Haute Ecole des Arts du Rhin, en 2021 et 2022. A l'invitation du scénographe Jean-Christophe Lanquetin, il participe au festival Les Praticables à Bamako en 2021 et bénéficie des ateliers avec les artistes performeurs Eric Androa Mindre Kolo et Snake Raoul Zobel. Jésus est le danseur interprète de la pièce en cours de création Le corps de Jésus de Hamza Lenoir.

Ditoma Kadoule (Togo, France)

Ditoma Kadoule est un photographe togolais vivant à Paris. Sa pratique se construit dans une

grande proximité avec le continent africain, dont il documente les évolutions. Il a été en résidence à Medellin (Colombie) dans le cadre du projet Fictions Ordinaires (présenté à la Biennale YaPhoto à Yaoundé - Cameroun), ainsi qu'à deux reprises à la Cité Internationale des Arts en 2018 et 2019 (avec le soutien de l'Institut Français) pour un projet photographique autour des migrants et des personnes vivant dans la rue. Son travail se focalise sur le corps, entre portrait et nu, les questions de genre, en particulier sur le continent africain. Il travaille actuellement sur un projet photographique autour de personnes trans à Abidjan en Côte d'Ivoire, projet qui sera montré en accompagnement d'une création de la chorégraphe Nadia Beugré.

Karim Abdallah – Moussoik (Mayotte)

Dj, danseur performer du Royaume des Fleurs, Moissoik participe à tous les ateliers réguliers de danse et d'expression corporelle de Kazyadance. Il se forme durant les différents laboratoires artistiques du Royaume des fleurs avec des artistes tels que Jeff Ridjali, Didier Boutiana, Ariry, Moa Sacko, Serge Amissi Mugo, Idio Chichava, Gervais Tomadiatunga, Eric Androa Mindre Kolo, Nadège Ametogbé, Seuch... En 2021, il participe à la résidence Play> Urban Mayotte au Royaume des Fleurs. Il développe un travail de recherche d'écriture chorégraphique avec son solo - performance, Apatride, sous la direction artistique de Djodjo Kazadi.

Djodjo Kazadi (RD Congo-Mayotte)

Directeur de Kazyadance - Le Royaume des Fleurs. Après une formation théâtrale à Kinshasa au sein de la compagnie de théâtre Les Bédart Djodjo Kazadi rencontre Faustin Linyekula, danseur chorégraphe et participe à toutes les créations des Studios Kabako jusqu'en 2007. Djodjo Kazadi se forme au près de plusieurs artistes, Céline Bacqué, Toufik Oudhriri Idrissi, Hanna Hedman, Sylvain Prunenec et Meg Stuart, etc... Et pour aller plus loin dans sa formation, il intègre l'université Paris 8, pour un Master en Danse. Il crée sa propre compagnie Kazyadance en 2007 à Kinshasa et signe son premier solo Castrations. En 2009, il s'installe à Paris et crée deux pièces Congo my body et Koko. Djodjo Kazadi, dans sa démarche artistique, s'appuie sur la mémoire des corps, interroge les traditions, pour chercher un mouvement résolument contemporain dans son expression artistique. Sa rencontre avec sa partenaire Marie Sawiat, l'amène à Mayotte en 2005. Mayotte est une évidence et une connivence pour le danseur, l'artiste, le citoyen. Il s'y installe en 2015 et cofonde avec Marie Sawiat, la fabrique artistique Le Royaume des Fleurs, espace de recherche, de création et de médiation culturelle, qu'il dirige depuis 2017. Depuis 2019 il développe plusieurs laboratoires artistiques, l'axe majeur de professionnalisation et de structuration de la fabrique artistique Le Royaume des Fleurs. En 2016, il crée Et si on se regardait, une pièce qui pose la question de l'identité, une exploration des corps qui évoluent sans lendemain, mis en balance, à l'épreuve du jour et de la nuit. Dans sa dernière création Murmures des décasés «Djodjo Kazadi sonde l'histoire des corps et de l'identité mahoraise »... « un exemple d'une actualité crue : les pages des programmes et plans de développement de Mayotte ». Sa création en cours, Parcours Vers est un cri rock & gospel qui le propulse dans un passé troublant de rêves de mensonges.

Julie Kretschmar (France)

A commencé dès l'enfance à jouer et à inventer des histoires dans un lieu utopique des Cévennes, animé par son père et d'autres adultes qui prenaient le soin de transmettre des gestes qui déploient l'imaginaire et fabriquent collectivement des fictions avec une communauté d'enfants issus de foyers d'accueil et aussi de familles d'artistes plus ou moins connus. Puis, elle s'est formée au Conservatoire d'Art Dramatique de Montpellier et a fondé en 2001 la compagnie l'Orpheline est une épine dans le pied, associée aux Rencontres à l'échelle - Bancs Publics à Marseille. Elle a également fait de longues études juridiques sans terminer une thèse de doctorat en philosophie du droit sur la production normative par les collectifs de défense des droits des étrangers. Elle voyage beaucoup depuis une vingtaine d'années, essentiellement dans le monde arabe et le continent africain. Ces dernières années, elle a travaillé notamment au Burkina Faso

et en République démocratique du Congo pour adapter le texte de Fiston Mwanza Mujila, Tram 83 avec une équipe composée d'acteurs.trices d'Europe et d'Afrique, puis créer et tourner le spectacle en France. Avec Lénaig Le Touze, elle conçoit une forme documentaire à partir d'une commande d'écriture passée à Jean-Luc Raharimanana après un processus de recherche et d'ateliers menés avec des jeunes dans l'archipel des Comores et des adolescentes issues de la diaspora à Marseille. Elle prépare un projet initié dans le cadre du Napoli Teatro Festival en collaboration avec Bruno Boudjelal, photographe (prix Nadar 2018). La mer a changé de couleur questionne la visibilité des corps, celle de migrants africains et anglophones installés dans des villes méditerranéennes : Alger, Tunis, Athènes, Tanger, Barcelone. Elle a créé le festival Les Rencontres à l'échelle en 2008, festival international de création contemporaine qu'elle dirige depuis.

Jean-Christophe Lanquetin (France)

Artiste visuel, scénographe, fondateur en 2000 du collectif ScU2 et du projet des Scénos Urbaines avec François Duconseille. J-C. Lanquetin travaille à l'étranger et en France, pour le théâtre (G. Regis Junior, C. Boskowitz, Leyla Rabih, Wael Kadour, Dieudonné Niangouna...) et la danse contemporaine, notamment avec des chorégraphes du continent africain (F. Linyekula, Opiyo Okach, Augusto Cuvilas, Boyzie Cekwana, Andreyra Ouamba, Fatou Cissé, Nadia Beugré, Sello Pesa...), et mène des projets personnels, pour la plupart en espace urbain, usant de multiples médiums dont le fondement reste l'espace, la relation aux milieux. Il a co-fondé et co-dirige avec François Duconseille l'Atelier de Scénographie de la HEAR à Strasbourg, ils y mènent ensemble le programme de recherche Play>Urban. Il a longuement collaboré avec des artistes visuels comme Sammy Baloji, Nastio Mosquito, Steven Cohen, Unathi Sigenu... Et avec la chercheuse Dominique Malaquais (Exposition Kinshasa Chroniques). Ses textes sont publiés dans la revue Chimurenga, Multitudes ou la revue Play>Urban, dont il est co- curateur. www.jiceehell.net

Hamza Lenoir (Comores - Mayotte)

Hamza Lenoir est auteur, issu de l'atelier d'écriture animé par Raharimanana, au Centre Universitaire de Dembeni. Il fait partie du Royaume des Fleurs. Il a publié une première nouvelle dans la revue « Les Lettres de Lémurie » en 2019 et des extraits de son premier roman (publication 2023 aux éditions Project'îles) dans la Revue « Project'îles », en 2021. Il anime des ateliers d'écriture dans le cadre des missions de l'ARLL et dans la structure d'Apprenti d'Auteuil. En 2022 il a suivi une formation dans le cadre d'un Programme de Recherche - Création en espace urbain Play>Urban à Strasbourg et Marseille (Haute École des Arts du Rhin). Il a été invité à participer à la Biennale de Dakar en 2022 et au festival Souffle Océan Indien à La Réunion. Il prépare actuellement sa première mise en scène, Le corps de Jesu, création en 2024 au Festival de Marseille.

Alhad Mariama – Willy (Mayotte)

Médiateur artistique et culturel du Royaume des Fleurs, Willy est le compagnon de terrain de Djodjo Kazadi dans la rencontre avec les artistes et les acteurs associatifs de Petite Terre. Il est la personne ressource des activités et projets artistiques et pédagogiques développés par Kazyadance au sein de la Communauté des Communes de Petite Terre et pilote avec l'ensemble des équipes artistiques les ateliers réguliers développés dans les quartiers et des places publiques. Il a accompagné plusieurs artistes accueillis par Kazyadance lors des résidences de recherche dans les quartiers de La Vigie, notamment l'artiste metteur en scène, Alexandre Zeff. Willy a suivi le programme de recherche Play>Urban à Mayotte, Marseille et Strasbourg avec l'Atelier de Scénographie de la HEAR en 2021 et en 2022.

Micomyiza Pacifique Thierry "KUPAWU" (Rwanda, Mayotte)

Artiste en Service Civique au Royaume Des Fleurs/Kazyadance, il commence son parcours d'artiste très jeune en travaillant avec les compagnies de danse traditionnelle et Le ballet national au Congo où il a acquis divers certificats en tant que danseur contemporain. Aujourd'hui, reconnu réfugié en France, il s'est inspiré de son histoire vraie en créant la pièce "INSIDE", un DUO avec Monalysa Chance, premièrement présentée à la Nuit Chorégraphique, un projet en collaboration avec Kazyadance en Octobre 2022. Il participe dans la création en cours "La Meute" de Djodjo Kazadi. Il s'est nourri des connaissances de divers artistes à Travers des ateliers et laboratoires artistiques au sein du Royaume Des Fleurs/Kazyadance, dont: Djodjo Kazadi, Anne-Laure Constantini, Eric Languet, Androa Mindre, Jean Christophe Lanquetin, François Duconseille, Jeff Ridjali et L'équipe pédagogique de Kazyadance. Il est maintenant en création de deux projets parallèles en cours "Le Coeur d'éléphant" et "Le livre de Multifaces ».

Androa Mindre Kolo (Rd Congo, France)

Androa Mindre Kolo, grandi à Kinshasa (RdCongo), a étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa et à l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg. Il vit actuellement à Strasbourg. Sa pratique se développe entre performances, installations, collages et dessins dans une grande acuité aux questions d'actualité et à la situation faite aux populations du continent africain, notamment dans leur relation à "mikili" (le monde en lingala). Androa Mindre Kolo est un vrai "mikiliste" (celui qui a vu le monde, celui qui a voyagé) engagé. Il puise son inspiration dans son histoire personnelle marquée par un arrachement familial à la mort de son père lorsqu'il avait trois ans. Depuis quelques années il développe une série de projets à Aru (Nord Kivu), sa ville natale, autour de sa mère et de sa famille. Parmi ses nombreuses collaborations, on peut citer sa participation à des performances avec Steven Cohen ou Mega Mingiedi. AMK a participé à plusieurs résidences des Scénos Urbaines.

Miradji Tekar – TKR (Mayotte)

Chanteur, auteur et danseur interprète bénévole du Royaume des Fleurs, TKR participe à tous les ateliers réguliers de danse et d'expression corporelle de Kazyadance. Il se forme durant les différents laboratoires artistiques du Royaume des fleurs avec des artistes tels que Jeff Ridjali, Didier Boutiana, Ariry, Moa Sacko, Serge Amissi Mugo, Idio Chichava, Gervais Tomadiatunga, Eric Androa Mindre Kolo, Nadège Ametogbé, Seuch... En 2021, il participe à la résidence Play> Urban Mayotte au Royaume des Fleurs en 2021. Il développe un travail de recherche d'écriture chorégraphique avec son solo Sac de riz, sous la direction artistique de Djodjo Kazadi.

Nathalie Muchamad (Mayotte - Nouvelle Calédonie)

Nathalie Muchamad est née 1976 en Nouvelle-Calédonie, et est aujourd'hui basée à Mayotte. Son travail s'articule autour de vidéos, dessins, textes, installations. Elle prend en compte une géographie et son histoire en explorant la notion de multiplicité dans un monde connecté et multipolaire. Autour de ses origines javanaises et calédoniennes elle questionne l'idée d'une identité qui se déconstruit à travers la quête de l'histoire. Ses travaux récents interrogent l'héritage de la conférence de Bandung en Indonésie de 1955, dans le contexte actuel des constructions d'identités au sein d'une mutation des savoirs. Elle a participé à la section Rendez-Vous de la Biennale de Lyon 2017. En 2018, elle expose au Centre Wilfredo Lam de la Havane. En 2019, elle participe au colloque de la Casa de las Americas à Cuba « 60 ans de Révolution, Rebelles et Révolution ». En 2020, elle est invitée pour La Nuit des Idées par le centre d'art Le Magasin avec Minia Biabiany, Jean-François Boclé et Malcom Ferdinand autour d'une réflexion sur une écologie décoloniale.

Myriam Omar Awadi (La Réunion)

Myriam Omar Awadi, artiste franco-comorienne née en 1983, vit et travaille à l'île de La Réunion. À travers une pratique tournée vers divers médiums (dessin, vidéo, céramique, installation...), elle développe une poétique de l'inaction, caractérisée par une esthétique ténue et une poésie du langage, jouant notamment sur la notion d'écriture (du populaire au savant). Ses dernières recherches autour de la question du discours à l'oeuvre dans le milieu de l'art, de la médiation culturelle et du texte en tant que matière plastique l'ont amenée vers les pratiques performatives et la mise en scène. Elle expose régulièrement ses œuvres à La Réunion et à l'international (Paris, Bamako, Kochi, Johannesburg...). Elle est également scénographe et conceptrice lumière pour le spectacle vivant, enseigne les pratiques performatives à L'École Supérieure d'Art de La Réunion et est membre de l'artiste run-space La Box où elle a co-fondé avec l'artiste Yohann Quèland de Saint-Pern, le laboratoire Paroles Paroles qui interroge la diversité des formes orales : Comment se ré-appropriation une parole instituée et superficielle qui ne produit que discours formatés, pensées insipides, mots d'ordres ? Comment repenser et réinventer les espaces qui organisent la parole et qui la conditionnent ? Comment ré-incarner la parole ?

Papayan (Mayotte)

L'artiste graffeur Papayan est une figure emblématique de l'archipel des Comores. Ce personnage haut en couleur, qui met en avant son identité « rasta », est célèbre pour ses nombreuses fresques murales, réalisées sur l'île de Mayotte. Né d'un père hollandais et d'une mère zimbabwéenne, Papayan réside à Mayotte depuis l'âge de sept ans. Se passionnant très jeune pour les arts plastiques, le jeune artiste s'entoure rapidement de nombreux peintres, sculpteurs, dessinateurs, poètes et musiciens. Artiste engagé, il crée en 2001 l'association « UTAMADUNI ». Il veut prouver que le monde artistique n'est pas un lieu fermé et que chacun peut avoir accès à l'art, que ce soit en tant qu'acteur, spectateur ou novice. La rue devient alors son domaine de prédilection. Usant de bombes de peinture, il enchaîne avec frénésie les fresques murales

Yohann Quèland St Pern (La Réunion)

Né en 1980, diplômé d'un DNSEP de l'École des Beaux-Arts de Rouen et d'un Master d'assistant de réalisation, il enseigne la vidéo à l'ESA La Réunion tant dans son approche pratique que théorique. La démarche de YQDSP est profondément motivée par une attitude philosophique et politique de refus des principes d'autorité qui régissent l'organisation sociale. Au moyen de performances-vidéo, d'installations, et plus récemment de dessins, où priment le dérisoire et l'absurde, il propose une lecture décalée ainsi qu'une réévaluation de la réalité. Son travail a été présenté notamment au Pulsar Caracas, Musée Alejandro Otero-Mao, Venezuela, au Xiamen International Contemporary Art Exhibition, Chine, à la Sakshy gallery, Mumbai, Inde, au Centre Pompidou de Metz, au FRAC Lorraine, ainsi qu'au Palais de Tokyo lors des Nuits Blanches à Paris 2012.

Leyla-Claire Rabih (France)

Implantée à Dijon et dirigée par Leyla-Claire Rabih, la compagnie Grenier Neuf travaille depuis 2008 sur les écritures contemporaines et choisit de les faire entendre à des publics divers tout en cherchant à ajuster les propositions scéniques aux problématiques sociétales actuelles. Le travail théâtral est considéré comme celui de passeur : faire entendre, faire découvrir, faire réfléchir, cela veut aussi dire travailler à un métissage des cultures et des formes. La compagnie s'engage professionnellement envers les jeunes, les scolaires et les amateurs et multiplie les interventions hors des circuits traditionnels de diffusion du théâtre. Après «Chroniques d'une Révolution orpheline» créé en 2017, le travail artistique prend une direction plus particulière,

s'appuyant d'une part sur la recherche documentaire, d'autre part sur la présence de la metteuse en scène au plateau, ceci dans sa dernière création, « Traverses ». Elle développe depuis 2021 un projet avec des femmes mahoraises, tissant des récits personnels et intimes, qui sera présenté sur scène au Pôle Culturel de Chirongui et à la Scène Nationale de Belfort.

Ranto Niaina (Madagascar)

Ranto Niaina, de son vrai nom, Ranto Ranoarimanana est né à Madagascar. Après s'être essayé à la batterie et aux percussions, il se tourne vers la guitare. De 2014 à 2016, il intègre différents groupes notamment Jimmy B Zaoto, Rado Andriamanisa, LohArano ou encore RA. Puis il part en solo mais en poursuivant ses collaborations avec d'autres artistes de différentes disciplines. La rencontre avec le danseur et chorégraphe Ariry Andriamoratsiresy, lors d'une résidence à Mayotte a marqué son parcours, ainsi qu'avec Djodjo Kazadi sur une pièce intitulée Miafana. Au fil du temps, Ranto Niaina se retrouve sur scène avec des peintres, des photographes, des danseurs, des poètes, des beatboxer... Depuis presque trois ans, il compose. Il aime se renouveler et explore différentes formules, d'abord en solo, puis en duo avec le batteur Tsiory ou le DJ HMan et bientôt en trio.

Jeff Ridjali (Mayotte)

Jeff Ridjali est chorégraphe, né à Tsingoni. En 1987, à Paris où il approfondit son apprentissage de la danse, il est marqué par l'émergence de styles venus des Etats- Unis, ramenés en France par les artistes guadeloupéens, martiniquais, caraïbéens. Dans le cadre d'une bourse de formation pour l'Ecole Nationale Supérieure de Danse de Marseille il découvre les techniques allemandes de Karine Weiner, mais aussi de Roland Petit et de Vaganova. Il rencontre Isabelle Camatte avec laquelle il fonde l'école Kashdance à Marseille. Puis ils créent la compagnie Urban Concept. En 2001, il part à la Alvin Ailey School où il va aborder les techniques Horton, Graham ou encore Simonson. Cette expérience marque le début de la recherche de son écriture chorégraphique autour de la question de l'identité très présente dans la réflexion artistique américaine à partir de laquelle il questionne sa propre écriture. De retour sur son île en 2005, il fonde le « Ballet de Mayotte » avec Isabelle Camatte. Le Ballet se veut être un dispositif de valorisation de la danse sur le territoire mahorais : il met en place des outils de sensibilisation et de formation du public. Une programmation événementielle s'édifie autour de ce dispositif : Les Journées de la Danse et Les Rencontres régionales de la Danse contemporaine : Maoré Danse, qui est une biennale réunissant des artistes internationaux. En 2007, la compagnie Jeff Ridjali devient la première compagnie conventionnée de l'île.

Avec le soutien de

La Communauté de Communes de Petite Terre

La DAC Mayotte

La Cité Internationale des Arts [Paris]

Le FEAC

La Cie Grenier Neuf